

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -8-4-68 771197

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE" (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)

ABONNEMENT ANNUEL
25 Francs

Sous-Régie de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS
C. C. P. : ORLÉANS 4.604-25

BULLETIN TECHNIQUE N° 91

AVRIL 1968

- 9 -

LA POURRITURE GRISE DU FRAISIER

(Botrytis Cinerea Pers)

Parmi les maladies qui attaquent les fraisiers en production la Pourriture Grise est sans aucun doute la plus importante. En effet, en année favorable à son évolution elle peut compromettre toute une récolte.

La Pourriture Grise est causée par un champignon, le Botrytis Cinerea, qui s'attaque également à un grand nombre d'autres plantes.

Sur le Fraisier il peut contaminer toutes les parties aériennes et même parfois les racines sur lesquelles il provoque des lésions brunâtres puis noirâtres. Ces lésions présentent rarement un caractère de gravité. Sur les feuilles, les stolons, on peut également observer des altérations dues au Botrytis mais elles restent généralement sans conséquence économique.

Ce sont sur les organes fructifères : fleurs, fruits verts, fruits arrivant à maturité que les dégâts sont les plus graves. La sensibilité de ces organes fructifères est très variable suivant leur stade de développement. Sur les fleurs en bouton, sur les fruits encore verts les dégâts sont rarement importants. Par contre, le Botrytis se développe beaucoup plus facilement sur les fleurs épanouies et venant d'être fécondées. A ce stade des contaminations importantes peuvent détruire une partie de la future récolte.

Mais les attaques les plus spectaculaires et les plus graves se produisent surtout au moment de la maturité des fraises. Les fruits atteints se couvrent d'un feutrage grisâtre formé par les fructifications du champignon, puis la pulpe se décompose complètement après avoir pris une coloration rouge vineux. En année favorable à la maladie la totalité de la récolte peut être anéantie.

EVOLUTION DE LA MALADIE ET INFLUENCE DES CONDITIONS CLIMATIQUES -

Les premières contaminations débutent en général à l'apparition des premières fleurs. Lorsque les conditions climatiques sont favorables il faut toujours craindre des attaques très importantes car il y a toujours suffisamment de germes de la maladie (appelées conidies) pour assurer de graves contaminations. Le champignon pénètre dans les tissus vingt quatre heures après le début de la germination des conidies et 8 à 10 jours après il fructifie permettant ainsi de nouvelles contaminations. Ceci explique la rapidité de l'évolution de la maladie lorsque les conditions climatiques sont favorables.

La température influe assez peu sur l'évolution du champignon puisque les conidies du Botrytis peuvent germer entre 5 et 30°. Toutefois les conditions les plus favorables à son évolution semblent se situer entre 15 et 20° avec une hygrométrie supérieure à 90 % pendant plusieurs heures. Dans la pratique les temps orageux et humides permettent un développement très rapide de la maladie.

P.1.16

.../...

METHODES DE LUTTE -

Avant d'envisager la lutte chimique il est utile de signaler que certaines techniques culturales peuvent réduire les risques de contaminations. Tout d'abord, ce sont les plantations les plus âgées qui sont les plus contaminées. Il est donc conseillé de renouveler fréquemment les plantations.

L'humidité étant un facteur favorisant la pourriture grise, il est nécessaire dans les cultures sous chassis d'aérer fréquemment afin d'éviter la condensation. L'azote provoquant un développement exagéré de la végétation est un facteur favorisant la maladie. Il est donc important d'apporter une fumure bien équilibrée, ne contenant pas d'azote en excès. Le paillage qui évite le contact des fruits avec le sol, le ramassage et la destruction des fruits malades sont également indispensables.

Mais ces précautions culturales doivent presque toujours être complétées par des traitements chimiques.

Les traitements doivent débuter dès l'apparition des premières fleurs et la protection doit surtout être assurée, si les conditions climatiques sont favorables au champignon, au début de la floraison, à la fin de la floraison et à l'apparition des premiers fruits rougissants.

L'application d'un programme de traitements se heurte à l'échelonnement de la floraison et de la maturation des fraises. De toute façon les traitements doivent s'arrêter aux premiers fruits rougissants de manière à éviter un dépôt de fongicide et ainsi respecter l'arrêté du 20 Juillet 1956 qui dit dans son article 3 que : "Les légumes doivent être propres, exempts de traces de produit de traitement et ne présenter ni une odeur ou un goût anormaux, ni des altérations internes ou externes graves".

Un certain nombre d'essais ont été effectués au cours de ces dernières années pour déterminer les produits les plus efficaces et les dates de traitements les plus intéressantes. Des résultats encourageants ont été obtenus mais ils doivent être poursuivis notamment en ce qui concerne certaines doses d'emploi et l'efficacité de nouvelles matières actives. Il est également bon de préciser qu'en année favorable à la maladie, la protection n'est jamais totale et que les traitements ne font que limiter les attaques.

Actuellement les matières actives qui paraissent les plus intéressantes sont :

- LA DICHLOFLUANIDE (1 000 g de matière active à 1'ha) ;
- LE PHALTANE (2 000 g de matière active à 1'ha) ;
- LE THIRAME (3 200 g de matière active à 1'ha en poudre mouillable) ;
- LE CAPTAFOL (Folcide-Difolatan) (2 000 g de matière active à 1'ha) ;
- LE CAPTAN (2 000 g de matière active à 1'ha).

Nous rappelons que la limite d'emploi de la DICHLOFLUANIDE a été fixée à 7 jours de la récolte.

Les pulvérisations pneumatiques sont à préférer aux pulvérisations classiques et aux poudrages.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements
Agricoles,

G. RIBAUT
B. PACQUETEAU

L'Inspecteur de la Protection
des Végétaux,

G. BENAS